



## **REVUE DE PRESSE**

**Mardi 30 mai 2017**



## Nicolas Hulot, ministre le mieux coté

▲ **Le podium des ministres les plus appréciés** (pourcentage d'opinions favorables)



▼ **Le podium des personnalités politiques les plus détestées** (pourcentage d'opinions défavorables)



Sondage Odoxa pour l'Express, réalisé auprès d'un échantillon de 1.014 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, (dont 219 sympathisants de gauche, 170 sympathisants d'En Marche !, 157 sympathisants de droite hors FN et 165 sympathisants du FN) selon la méthode des quotas.

# Santé

## Les Charentais invités à traquer le tigre



La menace de voir débarquer le moustique tigre en Charente est constante.

L'insecte vole dans le sud de la région et jusqu'en Dordogne.

Photo AFP

**I**l est aux portes du département, cantonné dans le sud de la Nouvelle-Aquitaine et en Dordogne, mais il pourrait bien finir par lui prendre l'envie de venir piquer les Charentais. L'Agence régionale de santé (ARS) et les pouvoirs publics s'attendent à voir débarquer le moustique tigre à tout moment. Demain, dans un mois, trois ou dix ans? Qu'importe: depuis le 1<sup>er</sup> mai et jusqu'au 30 novembre, ils invitent la population à participer activement à un vaste dispositif de surveillance de l'insecte connu pour transmettre – «dans certaines conditions particulières» – des maladies comme la dengue, le chikungunya ou le Zika. «Ce dispositif a permis de détecter son implantation dans les cinq départements d'ex-Aquitaine, écrit l'ARS dans un communiqué. Même s'il n'existe pas d'épidémie de ces maladies actuellement en France métropolitaine, la vigilance de chacun est précieuse pour limiter la prolifération de ce moustique.» Mais pour cela, il convient bien sûr de ne pas se tromper de moustique. Le tigre ne mesure pas plus

de 5 millimètres et il se fait remarquer par les «zébrures qui parcourent son corps effilé». «Il a une activité principalement le jour avec une recrudescence d'activité le matin et en fin de journée.»

L'ARS et les pouvoirs publics rappellent quelques «gestes simples» pour éviter la prolifération du moustique et s'en protéger: éliminer les endroits où l'eau peut stagner (coupelles, pneus usagés, etc.), vérifier le bon écoulement des eaux, couvrir les réservoirs d'eau... Enfin, ils veulent rassurer: «Le moustique tigre n'est pas en lui-même porteur du virus de la dengue, du chikungunya ou du Zika. Il ne présente un risque pour la population que s'il a piqué, au préalable, une personne déjà infectée, revenant d'un pays où sévissent ces maladies. Jusqu'à présent, aucun cas autochtone [c'est-à-dire non importé d'une zone d'endémie] n'a été signalé en Nouvelle-Aquitaine.» Si vous pensez avoir vu un moustique tigre, signalez-le sur [www.signalement-moustique.fr](http://www.signalement-moustique.fr) ou sur l'application mobile iMoustique (AppStore et Google Play).

# Charente: la peur du manque vide les pompes des stations

Plusieurs grandes surfaces se sont retrouvées hier en rupture de carburant. Trop d'affluence. Les pétroliers sont juste ralentis.



À l'Intermarché de Ma Campagne à Angoulême, les pompes ont fermé à la mi-journée.

Photo Majid Bouzzit

**L**es pompes à essence de l'Intermarché de Ma Campagne à Angoulême ont été mises en rideau à la mi-journée hier. Au supermarché de Saint-Cybard, elles ont fermé à 17 heures. La station n'a pas été livrée hier matin, espère l'être ce matin.

S'il n'y avait pas de souci chez Leclerc, chez Géant, dans le réseau Total ou encore dans les grandes surfaces cognacaises, les files d'attente se sont allongées «*préventivement*» au cours de la journée d'hier. «*On a reçu deux camions depuis Bassens*», commentait la responsable de la station Auchan La Couronne. «*On a de quoi tenir... Mais peut-être pas longtemps à ce rythme.*» Il y avait hier soir beaucoup de monde à la pompe.

La peur de manquer qui incite l'automobiliste à faire des réserves, avec pour conséquence de prématurément assécher les cuves. «*C'est à chaque fois pareil*», lâche un pompiste. Chez Auchan Cognac, il y avait «*énormément de monde pour un lundi*».

Pourtant, la grève des transporteurs de matières dangereuses

n'a pas interrompu la noria des camions citernes. «*On est simplement livrés tous les jours en plus petite quantité*», indique la pompiste de l'hypermarché Géant Casino à Champniers.

### «**On ralentit**»

«*On ne bloque pas, on ralentit!*», confirme le piquet de grève installé hier aux abords des dépôts pétroliers de La Pallice à La Rochelle. Si les camions citernes peuvent s'y ravitailler, ils doivent patienter de longues heures au gré de ce barrage filtrant répondant à un mot d'ordre national lancé par la CGT. Il vise à faire pression à la fois sur les patrons de la filière et sur l'État.

«*Nous ne prenons personne par surprise, nous avons averti voici un mois qu'en l'absence de négociations, nous bloquerions les dépôts*», rappelle Jean-Pierre Locteau, un des militants rochelais très impliqués dans un mouvement différent selon les sites.

À Donges, en Loire-Atlantique, il a été levé hier matin et le site d'Ambès à Bordeaux n'a pour

l'instant pas vu flotter les drapeaux rouges de la CGT.

L'approvisionnement en carburant des pompes de détail n'est que peu perturbé dans la région par ce mouvement qui, selon le syndicaliste Stanislas Bauge, «*réveille de la sécurité publique*».

Les transporteurs de carburants, gaz et autres matières dangereuses demandent le respect de leur période hebdomadaire de repos de quarante-huit heures «*de plus en plus souvent ramenée à vingt-quatre heures*», ainsi que la limitation à dix heures maxi de leur journée de travail, «*au-delà de laquelle ça devient dangereux de [les] voir sur les routes*».

La CGT réclame une revalorisation salariale et un suivi médical spécifique des transporteurs de produits dangereux, «*qui respirent chaque jour des vapeurs d'acide et de carburants sans qu'aucun contrôle médical particulier ne soit exercé*». L'ouverture de discussions avec le patronat des transports n'étant pour l'instant pas à l'ordre du jour, le barrage devrait être maintenu ces jours prochains à La Pallice.

■ Cognac Loisir Moto repart pour une nouvelle édition du championnat régional  
■ Rendez-vous le 11 juin ■ Toujours à la Croix-Montamette à défaut des Mullons.

# Le moto-cross passe la seconde à Cognac

Gilles BIOLLEY  
g.biolley@charentelibre.fr

**O**n remet les gaz avec plaisir», se réjouit Jacky Barret, le président de Cognac Loisir Moto. Après une première édition réussie l'an dernier, l'association a reçu le feu vert de la ville de Cognac et organisera à nouveau le championnat Poitou-Charentes de moto-cross. Le rendez-vous est fixé au dimanche 11 juin, toujours sur la prairie d'une Croix-Montamette déjà (presque) parée pour recevoir les quelque 180 pilotes de tous âges inscrits à cette compétition toujours haute en couleur et en décibels. Les organisateurs ont profité du pont de l'Ascension pour dessiner les contours d'un circuit auquel ne manque plus que son habillage et dont le tracé a été modifié.

«On a instauré des départs qui seront donnés face au public cette fois et procédé à quelques ajustements pour plus d'envolées et de sensations», indique Jacky Barret. Et elles ne vont pas manquer avec notamment sept tremplins, contre cinq en 2016, dix vagues de 50 cm de hauteur, une table, autant de difficultés que les pilotes se devront d'avalier avec la plus grande dextérité pour tenter de décrocher la timbale.

Cinq épreuves sont au programme: une «open», les autres pour les catégories 65/85, 85, 125 et 250 cm<sup>3</sup>. En MX2 pour cette



180 pilotes, adultes et enfants, sont attendus pour cette édition qui s'annonce encore plus spectaculaire. Photo Christophe Barraud

dernière, soit l'élite régionale de la discipline qui clôturera la fête. Une dizaine de locaux défendront les couleurs du club dont les Barret, Drouet, Baron chez les adultes, les Deschamps, Menand ou encore Lamoureux côté relève, 11 ans maximum pour ce trio.

«Le maire Michel Gourinchas nous avait promis une suite l'an dernier si tout se passait bien, il a tenu parole, on le remercie. On a

prouvé qu'un tel événement n'était pas que du bruit et de la fureur mais une vraie fête», souligne Jacky Barret qui renouvelle l'opération invitation gratuite pour les proches riverains.

## Les «Mullons» toujours en filigrane

Et d'aligner les 900 entrées payantes enregistrées l'an dernier pour étayer son propos, «preuve de l'engouement réel pour ce type de rendez-vous dans notre région, et qui est gratuit pour les moins de 16 ans. Pas besoin de passer à travers les grillages», rappelle-t-il avec le sourire.

Un sourire toujours un peu gâché en revanche à l'évocation des Mullons, le circuit de Saint-Brice, dont l'association est propriétaire de 2 hectares. Et qui n'a toujours pas rouvert sous la pression d'un collectif d'opposants de la commune derrière lequel le maire, Jean-Claude Tessendier, s'est rangé. «Forcément, ça nous

chagrine toujours de voir ce site fermé. C'est d'autant plus dommage quand on voit qu'une compétition de moto-cross ne pose pas de problèmes à Cognac, en plein centre-ville en plus, et quand on voit tout le boulot que cela nous demande surtout pour tracer un circuit alors qu'on a ce qu'il faut là-bas.»

300 m<sup>2</sup> de terre à charrier et installer, le matériel de travaux publics qui va avec, deux jours de montage, autant de démontage, soit «près de 600 heures de travail à dix personnes, sans compter le coût de l'organisation, 17 500 €, même si on réussit à retomber sur nos pattes entre les subventions et les entrées», comptabilise-t-il. Une incongruité qu'il espère toujours lever, «sans polémiques.» L'association représentera à ce titre un nouveau dossier aux élus saint-brichois dans les semaines à venir, avec une possible organisation du championnat de France 2018 des motos anciennes dans son panier.

## Quid des gens du voyage ?

À la mi-mai, une cinquantaine de caravanes s'est posée à la Croix-Montamette à Cognac. Un terrain prisé par les gens du voyage. Mais avec l'installation du moto-cross, ils doivent trouver une autre solution. La semaine dernière, une demande a été faite au maire, qui a été obligé de refuser. Du coup, de gros plots en béton et une benne ont été posés à

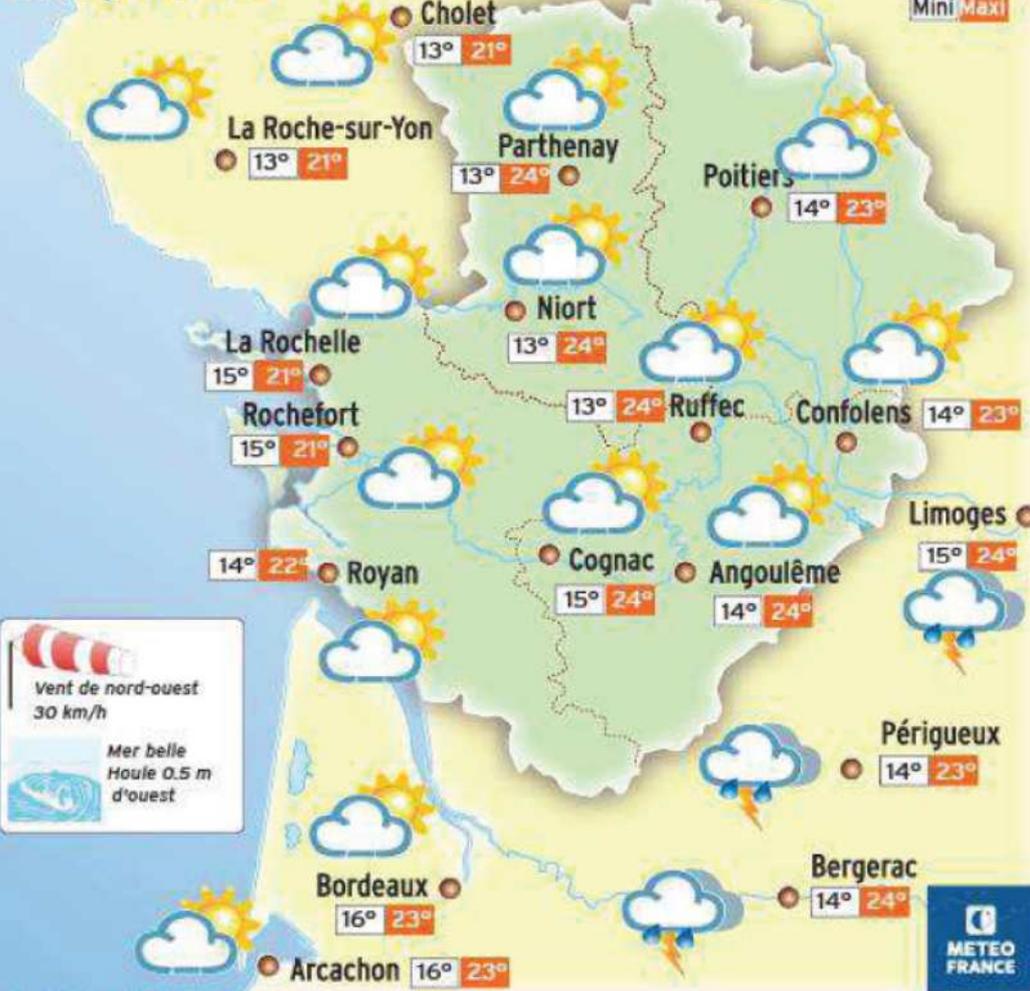
l'entrée du parking de L'Espace 3000 pour éviter l'installation des caravanes à cet endroit-là. «Il faut que les spectateurs du moto-cross puissent se garer», indique Michel Gourinchas, qui reconnaît que le problème continuera à se poser tant qu'un lieu n'aura pas été choisi pour proposer une aire de grand passage (lire aussi notre édition du 17 mai).

## CHÂTEAUBERNARD

**Une brocante de livres s'ouvre à la médiathèque.** À partir de demain et jusqu'à samedi, la médiathèque de Châteaubernard organise sa première brocante de livres, CD et revues, afin de libérer les étagères et de faire de la place aux nouveautés. La vente est ouverte au public demain et jeudi de 14 heures à 17h30, vendredi de 14 heures à 18 heures, et samedi de 9h30 à 12h30.

**Réunion du conseil municipal jeudi.** Les élus se réunissent ce jeudi à 20h30. À l'ordre du jour: détermination des taux de promotion pour les avancements de grade; actualisation du tableau des effectifs des emplois permanents, suite à la mise en œuvre des parcours professionnels, carrières et rémunérations (PPCR); modification des statuts du syndicat mixte de la fourrière; autorisation au maire de signer une convention avec le président du conseil départemental, relative à l'aménagement et à l'entretien d'équipements de voirie sur le domaine public départemental; attribution de subventions associatives; décision modificative n°1; transfert dans le domaine public communal d'une voie privée - lancement d'une enquête administrative; avis sur le projet d'arrêté de révision du plan local d'urbanisme (PLU) de la commune de salles d'Angles; questions diverses.

# Cet après-midi



## Amélioration.

Ciel variable, avec larges éclaircies donnant un aspect plutôt agréable et ensoleillé ; temps un peu plus nuageux aux abords de la Dordogne et du Limousin, où une tendance orageuse persiste.  
En milieu d'après-midi, vent s'orientant au Nord-Ouest modéré près de l'océan. Sur les autres régions, vent plus faible.

## Mercredi



## Jeudi



## Vendredi



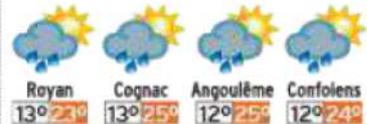
## Samedi



## Dimanche



## Lundi



## HIER / Mini / 16h

# « L'Église est un lieu d'appel et d'accueil »

**RELIGIONS** Le père Baudoin et le pasteur Rodolphe Kowal sont sur le départ. Regards croisés

L'année 2018 sera celle des changements pour les communautés religieuses. D'une manière simultanée, en effet, le père Baudoin et le pasteur Rodolphe Kowal font leurs adieux à la cité de François-1<sup>er</sup> dans les semaines à venir. En attendant ces échéances, tous deux ont accepté un rendez-vous œcuménique pour un nouvel échange.

« **Sud Ouest** » Pouvez-vous rappeler depuis combien de temps vous êtes à Cognac ?

**Père Baudoin** Je suis arrivé il y a sept ans avec pour défi de préparer l'avenir. Avant ma venue, il y avait 4 ou 5 paroisses pour Cognac et les communes proches. L'objectif a été de construire une seule paroisse pour avoir une communauté plus décloisonnée. C'est aujourd'hui la paroisse Saint-Martin. Saint Martin est venu ici en 384 et a été le premier à y apporter l'Évangile.

**Rodolphe Kowal** Moi, je suis là depuis six ans et venu sans mission particulière au départ. Après, je me suis attaché à restructurer les groupes en place dans le Cognacais, à regrouper et mutualiser pour simplifier les fonctionnements.

Quel regard portez-vous sur vos communautés respectives ?

**P. B.** Ce regroupement des paroisses correspond au fait qu'il y a moins de prêtres, un déficit de vocations et à une déchristianisation de la société. En revanche, s'il existe moins de paroissiens, on constate un approfondissement de la foi. Nous sommes passés d'un christianisme sociologique à un christianisme de conviction. Les gens sont mus par une réelle démarche de foi chrétienne qui a plus de profondeur et de force ; ils intègrent vraiment l'Évangile dans leur vie. C'est



Le père Baudoin et le pasteur Rodolphe Kowal ont su travailler ensemble. PHOTO ANNE LACAUD

une note positive et cela rejoint la liberté de croire ou pas.

**R. K.** Je partage cette analyse du père Baudoin sur cette question de la sincérité et de la liberté de conscience. Que ce soit du côté des catholiques ou des protestants, les membres des Églises sont des gens engagés, c'est très positif. Nous avons des petits troupeaux mais dynamiques. Ce qui nous permet de pouvoir nous adresser, également, au grand public qui a peu de connaissance de nos cultures.

Cette baisse de fidèles n'est-elle pas due au fait que les Églises donnent l'impression d'avoir une image et un discours en décalage avec l'évolution de la société ?

**P. B.** L'Église veut contribuer au bonheur de l'Homme et elle est attentive à ceux et celles qui l'entourent. Après, sur ce chemin du bonheur, les gens peuvent se tromper ; le rôle de l'Église est d'interpeller sur certaines questions. Par exemple sur l'écologie, elle a toujours dit que l'Homme ne devait pas être le dominateur de la création, que la Terre appartenait à tous.

En posant cette question, je pense surtout à des questions comme l'IVG ou le mariage pour tous

**P. B.** Encore une fois, l'Église est là pour interpeller mais sans juger le chemin pris par les gens. Même si pour nous il existe un lien fort entre le mariage homme-femme et la filiation. Il faut savoir tenir compte de la diversité de la situation, tout en se rappelant de cela. Les rôles d'un père et d'une mère sont différents, mais sont importants pour la définition d'un enfant.

**R. K.** L'Église protestante a, peut-être, plus de souplesse sur les questions de société, pour épouser les idées du temps, du fait même que les membres des communautés sont consultés, comme dans une organisation parlementaire. Après, je rejoins un peu le discours du père Baudoin. L'Église est un lieu d'appel et d'accueil, à l'image du Christ, sans jugement ou d'interrogation sur la vie des gens, même si la famille reste au cœur de la communauté.

L'œcuménisme semble bien se porter à Cognac

**P. B. et R. K.** Il existe une unité en-

tre nous. Sur nombre de questions, catholiques et protestants se rejoignent. Notamment sur le social où il n'y a pas différence et où l'engagement est le même. Un bon exemple a été la crise des migrants. Nous nous sommes impliqués sur Cognac dans l'accueil d'une famille syrienne et d'un groupe de Soudanais.

Et qu'en est-il des rapports interreligieux ?

**R. K.** Il y a un rapprochement et des rencontres régulières avec les musulmans et le père Baudoin est très moteur ce point. D'une manière œcuménique, nous apprenons à nous connaître et nous nous retrouvons sur certaines questions et réflexions.

**P. B.** Après l'assassinat du père Hamel, une quinzaine de musulmans sont venus à l'église. L'an passé, nous avons vécu l'accueil de la lumière de Bethléem, peu avant Noël, d'une manière œcuménique et, vendredi, à l'occasion du Ramadan, nous irons leur délivrer un message de paix.

Recueilli par Didier Faucard

## DESTINATIONS ET ARRIVÉES

Le père Baudoin quitte Cognac pour repartir en région parisienne. Son successeur, le père Pierre-Marie Robert officiait jusqu'à présent dans le secteur de Jarnac. Le départ du père Baudoin sera célébré dimanche 18 juin lors d'une journée d'action de grâce au cours de laquelle une messe sera suivie d'un repas à La Salamandre (inscription au presbytère).

Rodolphe Kowal va, lui, dans le nord de l'Écosse pendant trois ans, dans le cadre d'un échange. C'est également le 18 juin que son départ sera fêté. Un culte et un repas dans

la salle Élixa sont prévus. Mais contrairement au père Baudoin, il ne sera pas remplacé tout de suite, « la tradition protestante veut qu'il se passe un an avant qu'un autre pasteur arrive. En attendant, ce sont les membres du conseil qui assureront le culte. D'ailleurs, il n'est pas obligatoire pour une communauté d'avoir un pasteur », indique Rodolphe Kowal.

L'Église évangélique va aussi connaître du changement. Le pasteur Johann Del Zotto quittera également Cognac. Le lieu de culte se situe avenue de Barbezieux.

## LE PIÉTON



Signale à ses congénères que dans le cadre de la Semaine du développement durable, Transcom organise, du 30 mai au 5 juin, un concours pour tester leurs connaissances sur cette question justement du développement durable. On peut trouver les bulletins de jeu dans les bus ou jouer en ligne sur le site de Transcom. À gagner, notamment, des moyens de locomotion non polluants comme un vélo pliant ou une trottinette.

## Le motocross retrouve la Croix-Montamette

**ÉVÈNEMENT** Le Cognac Motos Loisirs remet le couvert dans le champ voisin de la Croix-Montamette. Le 26 juin 2016, il avait accueilli 240 pilotes pour une manche du championnat régional de motocross. Cette première à cet endroit était aussi destinée à raviver la flamme de ce sport mécanique à Cognac. La fermeture du site des Mullons, à Saint-Brice, en 2007, pour des raisons de sécurité, de préservation de l'environnement et de nuisances sonores, a laissé les adeptes de la discipline orphelins d'un site d'entraînement et de compétition. En organisant un nouveau motocross dimanche prochain, le club dispose d'une nouvelle fenêtre pour faire parler de lui.

### CHÂTEAUBERNARD

**Conseil municipal jeudi.** Le conseil municipal se réunira ce jeudi à 20 h 30. À l'ordre du jour : la détermination des taux de promotion pour les avancements de grade, l'actualisation du tableau des effectifs des emplois permanents suite à la mise en œuvre des parcours professionnels, carrières et rémunérations, l'avis sur la modification des statuts du syndicat mixte de la fourrière...